



# ENSEMBLE

« Tu es mort ou fiché ?  
 — Je suis heureux !  
 — Alors je te pardonne.  
 — Je suis en train d'observer la couleur automnale et la consistance d'une confiture de pastèque dont tu risques d'avoir un pot. Elle cuit depuis le lever du jour.  
 — J'aime bien la confiture mais te voir me ferait encore plus plaisir.  
 — Je ne suis pas à Manosque, je suis à Vinon depuis Noël, chez Isabelle, ma petite institutrice préférée.  
 — Ah, je te dérange...  
 — Pas du tout, je n'ai pas dit maîtresse, j'ai dit institutrice. Tu veux monter ? »

80

« Mais aussi j'ai un cadeau pour toi mais on ne peut pas l'essayer dans un salon, les mois qui en sortent font trop de bruit. »  
 À la malice qui allumait ces yeux clairs je ne pouvais pas avoir de doute sur la nature de son cadeau.  
 Nous sommes montés dans sa voiture et nous avons rejoint un chemin de terre qui grimpait dans les bois. Il a retiré un petit paquet de dessous son siège, a déplié un chiffon, il tenait dans sa main un revolver aussi noir et luisant que la bakélite du Mont-Blanc.  
 « C'est un 35 Spécial. J'ai d'abord pensé te trouver un

81

# Mots

*pour*

# MAUX



FÊTE DU LIVRE  
**ROISEY**  
 25 mai 2014

Avec la participation de **René FRÉGNI**



ASSOCIATION DE LA FÊTE DU LIVRE DE ROISEY  
 Mairie - Le Bourg 42520 ROISEY

[www.livre-ensemble.fr](http://www.livre-ensemble.fr)

14<sup>h</sup> 30 - 16<sup>h</sup> 30



## Rencontre avec René FRÉGNI

Né en 1947 dans un quartier ouvrier de Marseille, il passe son enfance dans la rue à faire les 400 coups, délaissant l'école. Dès son plus jeune âge il est le confident de sa mère qui l'entoure d'amour et de douceur. A 19 ans reconnu déserteur il passe 6 mois dans une prison militaire. C'est là, dans l'enfermement, qu'il commence à lire et à écrire.

De retour à Marseille après des années d'errance il travaille en hôpital psychiatrique, fait du théâtre avec les malades, lisant et écrivant toujours.

En 1981, il s'installe dans le cabanon que sa mère possède sur le haut de Manosque, sans électricité ni commodité.

Il alterne petits boulots de subsistance et écriture de ses premières œuvres ; son premier livre ne sortira qu'en 1988.

Il est alors contacté pour animer des ateliers d'écriture en milieu carcéral. Activité qu'il mène pendant plus de 15 ans et qui influera beaucoup sa vie et son œuvre.

De « *Elle danse dans le noir* », révolte contre l'inexorabilité jamais admise : la mort d'une mère, à son dernier roman « *Sous la ville rouge* » portrait d'un écrivain en quête d'un éditeur qui sombre dans la folie meurtrière, l'écriture de Frégni est indissociable de sa vie, ses récits sont « une autobiographie imaginaire ». Son art évolue suivant son existence, toujours poignant et sensuel.

« *Certains écrivains dressent une muraille entre l'écriture et la vie, la réalité et les songes. J'écris quand je vis, je vis quand j'écris. Chaque mot ajoute un élan à mon geste, à mes pas. Chaque pas m'offre un mot* »

**Le 25 mai nous espérons  
vous retrouver nombreux  
à Roisey pour échanger  
les mots qui guérissent les  
grandes peines des adultes  
ou les bobos des enfants.**

[www.livre-ensemble.fr](http://www.livre-ensemble.fr)

[contact@livre-ensemble.fr](mailto:contact@livre-ensemble.fr)

René Frégni, in « *La fiancée des corbeaux* », 1<sup>er</sup> juin 2010.